

Actes, chapitre 9



Saul sur le chemin de Damas.

La route vers Damas nous fait encore sortir de la Judée-Galilée. Avant de clore la section avec Pierre (ch.12), les Actes nous entraînent sur des chemins nouveaux. Le personnage de Saul a déjà été évoqué. Ce chapitre 9 rapporte sa conversion, ainsi que sa vocation : “Répandre mon nom devant les nations païennes”. Nous connaissons bien cette histoire. Nous en avons même trois récits dans les Actes : ici, ensuite ch. 22, lors d’un discours de Saul à Jérusalem dans la cour du Temple, devant les Juifs ; enfin, ch 26, devant Agrippa et sa sœur Bérénice, devant Festus procureur de Judée, ainsi que les élites de Césarée. Il faut être bon écrivain, pour rapporter trois fois, et pourtant de manière différente, le même évènement dans un même ouvrage. Pour nous, un exercice comparatif pourrait être intéressant.

Damas de Syrie nous est connu aujourd’hui avec les exactions de son chef actuel, Bachar-al-Assad. À l’époque, c’est la capitale d’une province romaine et de nombreux Juifs, tout en étant Juifs, adhèrent aux enseignements sur Jésus, mort et ressuscité. Paul est chargé de les ramener à la raison, par la force si nécessaire. Mais ne faisons pas de Paul un soldat romain à cheval. C’est un émissaire du clergé de Jérusalem.

Rien ne permet de supposer un prochain changement. C’est l’œuvre imprévisible de Dieu, même si Paul a dû réfléchir en chemin. L’essentiel du récit réside dans le dialogue entre Paul et la voix. Il s’agit d’une conversion, d’un retournement de la pensée, puis d’un envoi. On ne devrait pas s’étonner de voir Saul prêcher le nom de Jésus, sitôt baptisé. En effet, il connaît la Bonne Nouvelle par la bouche des chrétiens qu’il voulait ramener dans le judaïsme strict.

Les Actes rendent compte de la rapide extension chrétienne autour de la Méditerranée. Ce n’est pas une nouvelle religion, mais l’affirmation qu’en Jésus se réalisent les promesses des prophètes. Le récit d’apparition à Paul comporte de nombreux éléments semblables aux modèles bibliques : lumière, voix, envoi en mission.

Jésus et les Écritures

Avant même que ne soient écrits les Évangiles, la première Église avait scruté les Écritures et rapproché de nombreux textes avec Jésus, par exemple, le second Isaïe, et les chants du Serviteur (entre ch. 42 et 53), ou encore la voix qui crie dans le désert, etc. Saul est donc invité à scruter les Écritures qu’il a étudiées pour découvrir qu’elles concernent Jésus dont il a persécuté les disciples. On entend les protestations d’Ananias, et de tous les chrétiens. Les extravagances de Dieu peuvent surprendre, hier comme aujourd’hui, quand quelqu’un est choisi qui n’est pas “dans les clous”. Saul essaiera ensuite d’être accepté, autant par les chrétiens d’origine juive, qui se méfient de lui, que par les chrétiens d’origine païenne ‘les hellénistes’. Saul essaiera de s’agrèger aux disciples à Jérusalem... mais ils ont peur. Paul retourne alors dans son pays d’origine, Tarse en Cilicie. L’Esprit accompagne l’Église pleine de joie, dans sa croissance.

Le récit continue avec Pierre, dont les actes de guérisons sont écrits sur le modèle des Évangiles : Énée à Lydda (cf. Lc, 5,17) et Tabitha à Joppé (Mc 5, 41). Luc signifie que les disciples bénéficient des dons de Jésus.